

NEWSLETTER DU GICA

Juin 2011

Dans ce numéro

- “ *Campagnes de transformation 2010-2011*
- “ *Suivi des exportations 2011-principaux produits*
- “ *Situation mondiale de la tomate*
- “ *Agenda des salons 2011/2012*
- *Réglementation*

www.Gica.ind.tn

27/06/2011



NEWSLETTER DU GICA

Juin 2011

Campagnes 2010-2011

Suite et fin des résultats 2010 et campagnes 2011 en cours.

Les conserves de légumes :

Piment

La campagne 2010 avait débuté la deuxième semaine du mois de août avec un stock de report de 2000 T de produit fini, contre 1700 T enregistrées à la veille de la campagne 2009.

La transformation de piment a enregistré un record, atteignant plus de 66 mille T, soit une augmentation de 23% par rapport à 2009 et ce, malgré un prix d'achat de la matière première plus élevé (17% de plus sur le prix minimum du piment frais).

Les semi-conserves de produits végétaux

Tomate séchée

12 unités de tomate séchée ont été agréées par la commission technique au titre de la campagne 2010. Les quantités traitées ont atteint 50 mille tonnes de tomate fraîche, en légère évolution de 10% par rapport à 2009.

Olives de table

Le traitement des olives de table a démarré vers la fin de juillet avec un stock de report de 1200 T. Le secteur organisé, qui compte 23 unités disposant d'une capacité de 10 mille T, a traité 6000 T sur une production agricole de 22000, (contre 5700 T pour 20000 t en 2009). Les prix d'achat de la matière première ont varié entre 700 et 1200 millimes.

Artichaut

Les 2150 ha emblavés par l'artichaut en 2010 ont produit 14 mille T dont environ 6% ont été acheminés vers l'industrie. 900 T ont ainsi été traitées à l'échelle de 3 conserveries sur la période de mars à mai. Le prix d'achat de la douzaine a été de 1,300 DT en moyenne en 2010 enregistrant une évolution d'environ 12% par rapport à la campagne précédente.

Les conserves de fruit :

Sur une production nationale de fruits estimée en 2010 à 1,2 million de Tonnes, en évolution de 30% au cours de la dernière décennie, la transformation de fruits en conserves n'est intéressée que 0,5%. La fabrication de confiture et autres conserves et produits surgelés n'est intéressée que 6000 T de fruits frais réparties sur 5 types : les abricots, le coing, la fraise, les figues et les pommes.

Le coing :

Sur une production agricole de 2600 T, les quantités traitées au niveau de 13 conserveries ont atteint 1900 T. La campagne a démarré vers le 10 octobre avec un stock de 300 T de confiture. Les prix d'achat ont varié entre 400 et 550 millimes.

La fraise :

La production a atteint 14 mille T de fraises en 2010, soit 2000 T de plus que la campagne précédente. La transformation a débuté en mai avec un stock de report quasi nul. L'essentiel des quantités traitées a été orienté vers la production de morceaux surgelés (77% du produit fini). 1700 T de fraises ont été ainsi transformées pour donner 360 T de confiture et environ 1200 T de fraises surgelées. Les prix de la matière première étaient entre 850 et 1.370 millimes.

Pour 2011, aucun changement au niveau des superficies réservées à cette culture, avec environ 570 Ha pour des prévisions de production de 15 mille T (contre 14 mille réalisées en 2010). Sur le plan industriel, les prévisions pour 2011 tablaient sur la production de 2100 T de fraises surgelées et quelques 350 T de confiture, contre, respectivement, 1300 T et 400 T réalisées en 2010.

Leabricot :

Sur le plan agricole, la production a connu un recul de 3500 T, soit 23500 T en 2010 contre 27 mille en 2009.

7 unités ont traité ce fruit en 2010 assurant la transformation de 1100 T deabricots frais pour la production de confiture et de morceaux deabricot surgelés. Les prix deachat par les conserveries ont été de lordre de 500-550 millimes le kg.

Pour la campagne 2011, les prévisions de production étaient de 26000 T, contre 23500 T en 2010 et les premières intentions de transformation tablaient sur 1600 T. Cependant et en prévision dune bonne récolte agricole, le GICA est intervenu pour sensibiliser les industriels à contribuer à absorber leéventuel surplus de la production. Ainsi et grâce au concours des 9 unités qui traitent ce fruit on a pu rehausser les prévisions de transformation à 2000 T, contre 1100 T réalisées en 2010, notamment en vue de limiter le préjudice climatique suite aux dégâts occasionnés par la grêle ayant affecté les producteurs dans la région de Kairouan, principale zone de production.

Les quantités traitées au 17 juin, ont atteint 1350 T, avec des prix deachat de labricot frais autour de 450 millimes.

La Figue :

La production de figues a été estimée par le Ministère chargé de l'agriculture à 26000 T en 2010, contre 28 mille la campagne davant. Les quantités transformées à l'échelle de 9 conserveries représentent à peine 4%, soit 950 T, en recul de 100 T par rapport à 2009. Ce fruit a été acheté entre 650 et 750 millimes le kilo

La Pomme :

Les quantités de pommes transformées en conserveries restent négligeables, soit 240 T, contre 150 T en 2009 sur une production en frais de 110 mille T en 2010 (en régression de 13%). Ce fruit ne s'apprêtant pas trop à la confiture, il reste tributaire d'une meilleure orientation de sa transformation vers d'autres préparations (compote notamment, pâte, gelée ò).

Les conserves de poisson :

La sardine :

Les quantités de sardines pêchées en 2010 ont accusé une régression de 2000 T enregistrant 17 mille T deapports répartis sur les différents ports de pêche. Ce recul a été plus significatif au niveau industriel étant donné l'important stock de conserves de sardines comptabilisé à la veille de la campagne et qui représentait près de 2/3 de la consommation locale annuelle. 11 unités sur les 14 conserveries de ce secteur n'ont ainsi traités que 5330 T, contre 9000 T en 2009. Le prix deachat de ce poisson au niveau industriel a lui aussi été en baisse avec 6,2 dinars le casier de 12 kilos (contre 7,5 dinars en 2009).

On rappelle que la sardine en conserve a réalisé la meilleure performance en matière deexport en 2010 (newsletter précédente) ce qui a contribué, avec le déclin de la production, à résorber le stock détenu par les industriels et qui n'était plus que de 2,3 millions de boites en fin deannée (contre 14 million en début de campagne).

Pour 2011, la transformation de sardines a évolué de 138% durant les 5 premiers mois avec 3097 T de sardines traitées au niveau de 8 unités (*sur les 9 existantes étant donné qu'une unité importante n'a pas encore déclaré ses chiffres*), contre 1300 T réalisées la même période de 2010. Le stock détenu par les industriels est en régression, soit environ 1,2 million de boîtes recensées en début mai.

Pour le mois de juin et avec l'entrée en production d'une nouvelle unité à Mahdia, l'on s'attend à une amélioration des quantités traitées. La capacité journalière nationale passe ainsi à 109 T de sardines par jour.

Le thon

Pour 2010, les apports de thon local ont été en déclin de 17% avec uniquement 1907 T pêchées. La transformation a démarré avec un stock de 660 T de conserves et 1100 T de thon congelé. Les quantités traitées ont connu une légère évolution de 5%, passant à 18.768 T et ce malgré une régression des quantités de thon local transformées qui n'étaient plus que de 243 T, contre 410 T en 2009.

Au niveau du commerce extérieur de conserves de thon, les importations ont atteint 6.730 T, contre des exportations de 223 T.

En 2011, selon les données disponibles (*une importante unité n'a pas déclaré ses chiffres jusqu'à cette date*), les quantités de thon traitées jusqu'au 31 mai étaient de l'ordre de 6700 T, en régression de 17% par rapport à la même période de 2010. 9 unités ayant une capacité journalière de 165 T contribuent à cette activité.

Au niveau du thon congelé, cette période a été marquée par une augmentation du prix au niveau international. Un programme d'importation de l'ordre de 3000 T serait réalisé incessamment en prévision notamment de l'importante demande en cette denrée lors du mois de ramadan. Les stocks au niveau des industriels se levaient à 965 T de conserves vers la fin du mois d'avril et 709 T de thon congelé vers fin mai.

Campagne de tomate 2011 :

7 unités industrielles ont démarré la transformation de la tomate au titre de la campagne 2011 depuis le 20 juin, sur les 29 unités en activité. Les premiers approvisionnements proviennent des régions de Kairouan et Gafsa.

Sur le plan agricole les emblavures sont révisées à la hausse, atteignant 25450 Ha, contre 23000 précédemment prévus. Les conditions climatiques et des problèmes sanitaires ont toutefois affecté certaines zones et l'on a estimé les pertes à 35 mille T dans la région de Kairouan notamment à cause de la grêle qui a sévit sur une superficie de 1400 Ha. Dans les autres régions, 100 et 120 ha ont été affectés respectivement à Kasserine et Sidi Bouzid où l'on a estimé les pertes, respectivement à 800 T dans chaque cas. Par ailleurs, hormis les quelques dégâts occasionnés par le mildiou, on n'a pas enregistré de présence significative de la tuta absoluta, en comparaison avec 2010.

Au niveau industriel, la capacité journalière de traitement de la tomate en concentré a évolué à 36200 T (capacité théorique), soit 2000 T de plus que la campagne 2010, suite aux extensions réalisées au niveau de 4 unités et l'installation d'une nouvelle unité à kairouan. Les prévisions tablent sur une production de 150 à 160 mille T de concentré pour cette campagne.

Les quantités réceptionnées jusqu'au 27 juin, ont atteint 25.400 T, contre 41.100 T à la même date de la campagne 2010, considérée comme très précoce.



Tomate . Situation mondiale

Les prévisions de production de tomate d'industrie dans les pays de l'AMITOM ont été revues à la baisse et tablent désormais sur une régression de 4,5% par rapport à 2010. D'après la dernière réunion téléphonique tenue le 1^{er} juillet entre les organisations membres, l'on prévoit, la transformation de 14,152 million de T au titre de la campagne 2011, contre 14,492 million comme résultat définitif de la campagne 2010 et 15 million de T initialement prévues. Ceci malgré les campagnes médiocres réalisées en Turquie et en Iran en 2010 et qui comptent se replacer dans leurs niveaux de production habituels en 2011.

Les baisses sont de différentes importances et concernent notamment 4 grands pays producteurs, à savoir la Grèce, le Portugal, l'Espagne et l'Italie.

Au niveau mondial, après cette révision, les prévisions montrent une quasi stagnation et l'on serait probablement au même niveau de production de la campagne 2010 qui était à 37,4 million de tonnes.

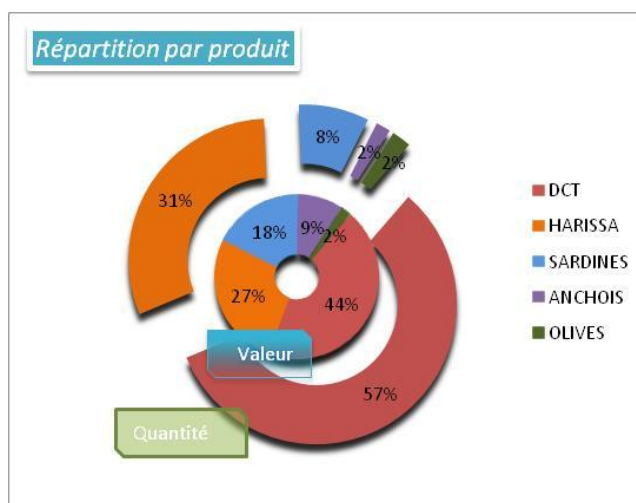
GICA *È suivi et contrôle qualité en laboratoire:*

Dans le but de raccourcir les délais de communication des résultats des analyses de suivi et de contrôle réalisées dans son laboratoire, le GICA a mis en place sur son interface web un accès individualisé et sécurisé pour la consultation des rapports d'essai en ligne.

Cet espace permet aussi aux industriels de déclarer les quantités journalières réceptionnées et de suivre l'état quotidien de la réception de tomate fraîche au niveau régional et national.

Principaux produits exportés en 2011 (5mois)

Les exportations de conserves et semi-conserves alimentaires ont enregistré au cours des 5 premiers mois 2011, une évolution de 160% en volume et 124% en recettes. Cette bonne performance est due notamment aux expéditions de DCT vers la Libye qui ont dépassé les 16 mille T, contre 2 mille T réalisées au cours de la même période de l'année 2010.



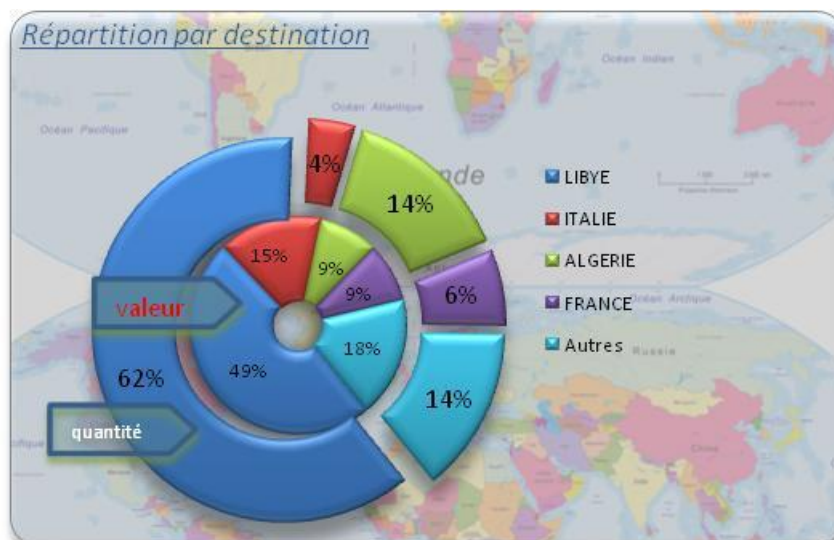
Quatre principaux produits : DCT, harissa, sardines et anchois ont totalisé 94% du volume des expéditions à l'export et 92% de la valeur globale. Tous ces produits sont en évolution par rapport à la même période de l'année dernière. Après le DCT, la meilleure évolution a été réalisée par les conserves de sardines avec 192% en valeur. Ce produit a touché plus

d'une vingtaine de pays. La harissa a réalisé aussi une bonne performance notamment vers la Libye, l'Algérie et la France.

LIBELLE	VALEUR m DT	Quantité T
Conserves de tomates (DCT, pelée, séchée ...)	34068	17 691
Dont DCT	33 043	17 232
HARISSA	20 008	9 223
Autres conserves de légumes (dont salade mechouia, harissa berbère)	1 013	182
Conserves et semi-conserves de poisson	22 140	3 304
dont sardines	13 360	2 437
dont Anchois	6 640	506
Semi-conserves de produits végétaux	1 934	726
Dont Olives	1 567	672
Conserves de fruits (confitures, gelées, marmelades, autres)	453	184
TOTAL	79 615	31 309

Concernant les destinations, 4 pays ont canalisé 86% de nos expéditions et généré 82% des recettes.

Il s'agit de la Libye, l'Italie, l'Algérie et la France.



Agenda des salons 2011 / 2012

SALONS	PAYS	DATE
2011		
ANUGA	Cologne - Allemagne	8-12 oct
2012		
GULFOOD	DUBAI - EAU	19-22 fev
FOODEX	Tokyo - JAPON	6-9 mars
SEAFOOD	Bruxelles - Belgique	24 - 26 avril
world food Moscow	Moscou - Russie	septembre
Fancy food show	Washington, DC / USA	17 - 19 Juin
SIAL	PARIS - France	21-25 oct
Congrès mondial de la tomate		
10 congrès mondial de la tomate d'Industrie	Beijin - Chine	juin

Réglementation :

- **Tunisienne**

Tomate :

- Le contrat type de la tomate est paru en annexe d'un arrêté conjoint des ministres chargés de l'industrie, du commerce et de l'agriculture datant du 31 mai 2011

Tuta absoluta :

- La Direction Générale de la Protection et du Contrôle de la Qualité des Produits Agricoles relevant du Ministère chargé de l'agriculture a actualisé en mars 2011, la liste des insecticides homologués contre la tuta absoluta sur la tomate en Tunisie.

- **Européenne**

Produits BIO

- Le règlement d'exécution (UE) n°426/2011 (JOUE 03/05/11) de la Commission du 2 mai 2011 modifiant le règlement (CE) n°889/2008 portant modalités d'application du règlement (CE) no 834/2007 du Conseil relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques en ce qui concerne la production biologique, l'étiquetage et les contrôles.

Contaminants : de nouvelles teneurs maximales

- Le règlement (UE) n°420/2011 de la Commission du 29 avril 2011 (JOUE 30/04/11) modifie le règlement (CE) n°1881/2006 portant fixation de teneurs maximales pour certains contaminants dans les denrées alimentaires (plomb, cadmium, mercure, dioxines-PCB, HAP).

Plastiques au contact alimentaire :

- L'arrêté du 1er avril 2011 (JORF 22/04/11) modifie l'arrêté du 2 janvier 2003 relatif aux matériaux et objets en matière plastique mis ou destinés à être mis au contact des denrées, produits et boissons alimentaires.